

La prévention de la toxicomanie auprès des jeunes hébergés en centre jeunesse

Prevention of drug abuse among young people living in a youth center

Audrey Jean

Volume 41, numéro 2, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061795ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061795ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Jean, A. (2012). La prévention de la toxicomanie auprès des jeunes hébergés en centre jeunesse. *Revue de psychoéducation*, 41(2), 137–143.
<https://doi.org/10.7202/1061795ar>

Résumé de l'article

Les adolescents hébergés en centre jeunesse sont beaucoup plus à risque de consommer des drogues et de développer une toxicomanie dû à leurs expériences de vie et leurs caractéristiques personnelles, sociales et familiales. Le programme « Groupe de Réflexion sur les Drogues » propose aux jeunes une démarche combinant deux approches qui visent leur responsabilisation face à la consommation au lieu de l'abstinence. Ce programme, combinant la réduction des méfaits et l'approche cognitive comportementale, a été évalué en 2009 dans le cadre d'un stage de maîtrise en psychoéducation auprès d'un groupe de six adolescents hébergés. Les résultats de l'évaluation ont entre autre permis de formuler des recommandations aux auteurs du programme. À prime à bord, nous retenons que les éléments touchant la publicité et les différents moyens de mise en relation sont à conserver vu leur impact positif sur les participants. Certains autres éléments comme le format des ateliers et la nécessité de présenter le programme aux parents devraient être modifiés pour en augmenter l'efficacité.

La prévention de la toxicomanie auprès des jeunes hébergés en centre jeunesse

Prevention of drug abuse among young people living in a youth center

A. Jean¹

1. Centre Jeunesse de Montréal – Institut Universitaire (CJM-IU).

Résumé

Les adolescents hébergés en centre jeunesse sont beaucoup plus à risque de consommer des drogues et de développer une toxicomanie dû à leurs expériences de vie et leurs caractéristiques personnelles, sociales et familiales. Le programme « Groupe de Réflexion sur les Drogues » propose aux jeunes une démarche combinant deux approches qui visent leur responsabilisation face à la consommation au lieu de l'abstinence. Ce programme, combinant la réduction des méfaits et l'approche cognitive comportementale, a été évalué en 2009 dans le cadre d'un stage de maîtrise en psychoéducation auprès d'un groupe de six adolescents hébergés. Les résultats de l'évaluation ont entre autre permis de formuler des recommandations aux auteurs du programme. À prime à bord, nous retenons que les éléments touchant la publicité et les différents moyens de mise en relation sont à conserver vu leur impact positif sur les participants. Certains autres éléments comme le format des ateliers et la nécessité de présenter le programme aux parents devraient être modifiés pour en augmenter l'efficacité.

Mots-clés : Prévention, toxicomanie, adolescent, Centre jeunesse, programme d'intervention.

Abstract

The adolescent accommodated in center youth are much more for risk to consume drugs and to develop a drug addiction owed to their experiences of life and their personal, social and family characteristics. The program "Group of Reflection on the Drugs" proposes to the young people an initiative combining two approaches which aim at their empowerment in front of the consumption instead of the abstinence. This program, combining the reduction of the misdeeds and the behavioral cognitive approach, was estimated in 2009 within the framework of a training of mastery in psychoéducation with a group of six accommodated teenagers. The results of the evaluation among others allowed to formulate recommendations to the authors of the program. To premium on board, we keep that

Correspondance :

Audrey Jean
Psychoéducatrice
Centre Jeunesse de Montréal –
Institut Universitaire (CJM-IU).
audrey.jean@cjm-iu.qc.ca

the elements touching advertising and the different means of placement in relation are to be preserved seen their positive impact on the participants. Certain other elements as the format of the workshops and the necessity to present the program to the parents should be modified for some to increase effectiveness.

Key words: Prevention, toxicomania, adolescent, Centre jeunesse, intervention programm

Un aperçu des taux de consommation chez les jeunes

Actuellement, la consommation de substances psychoactives chez les adolescents est un comportement plus normal que marginal bien qu'une très faible proportion démontre des problèmes de consommation (Institut de la statistique du Québec, 2009). Chez les adolescents hébergés par les centres jeunesse, la situation fait davantage problème. Il y a, en effet, quatre fois plus de consommateurs dans cette population que chez les jeunes en général (Lavature, Déry, & Pauzé, 2008), et le nombre de jeunes dont la consommation inquiète est beaucoup plus élevé. Précisons que tous les jeunes qui essaieront une substance un jour ou l'autre n'en deviendront pas nécessairement dépendants; plusieurs facteurs entrent en ligne de compte pour en venir à un usage régulier ou abusif. L'individu doit d'abord présenter certaines caractéristiques de vulnérabilité, vivre dans un environnement délétère et, finalement, consommer une substance psychoactive pour répondre à un besoin.

La toxicomanie survient lorsque la consommation n'est plus contrôlée et nous savons que chez les adolescents en difficulté, les habiletés d'autocontrôle sont souvent déficientes (Glantz & Leshner, 2000). D'après les résultats obtenus par la passation de la *Grille de dépistage de la consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et adolescentes* (Landry, Tremblay, Guyon, Bergeron, & Brunelle, 2004) dans le cadre d'une étude (Lambert, Haley, Jean, Tremblay, Frappier, Otis, & Roy, 2010) effectuée auprès des jeunes hébergés dans les centres jeunesse du Québec, un peu plus de la moitié présente un problème évident de consommation excessive d'alcool et de drogues, lequel réclame une intervention spécialisée (niveau « feu rouge ») (Lambert *et al.*, 2010). Une étude de Lavature *et al.* (2008) confirme également que la consommation d'alcool et de drogues constitue un problème important pour plusieurs jeunes des centres jeunesse. De cette étude, il ressort que 37,3 % de jeunes obtiennent un profil de consommation élevée et 33,8 %, un profil de consommation modérée (Lavature *et al.*, 2008).

Les objectifs du programme destiné à la clientèle ciblée

L'intervention privilégiée par le CJM-IU auprès des jeunes aux prises avec une consommation à risque vise à réduire les conséquences d'un usage de substances et à limiter les risques d'abus de consommation et de dépendances ou dans un mode de vie délictueux. L'intervention proposée par le *Groupe de réflexion sur les drogues* (Durocher, Pelletier, & Trudeau-Leblanc, 2005) vise l'atteinte de ces objectifs et la responsabilisation des jeunes face à leur consommation

plutôt qu'uniquement l'abstinence. Deux approches sous-tendent la démarche du programme GRD, soit l'approche de réduction des méfaits et l'approche cognitive comportementale. L'approche visant la réduction des méfaits tente de promouvoir chez les jeunes des choix réalistes en tenant compte de leurs propres besoins et de leur capacité à se mobiliser (Ritter & Cameron, 2006). L'approche cognitive comportementale contribue à la reconstruction cognitive de l'adolescent en faveur d'habiletés prosociales (Holmbeck, O'Mahar, Colder, & Updegrove, 2006), lesquelles font souvent défaut chez les adolescents à risque d'abus ou de dépendance (Vitaro & Charbonneau., 2003). En développant des habiletés prosociales dans leurs relations interpersonnelles, les jeunes seront davantage portés à substituer des alternatives avantageuses à leurs comportements toxiques, par exemple s'adonner à une activité sportive plutôt que d'aller fumer avec des amis.

Le programme propose aux jeunes trois objectifs généraux : réfléchir sur leurs habitudes de consommation d'alcool et de drogues afin d'en réduire les risques et les conséquences néfastes; se responsabiliser en acquérant des habiletés prosociales et au besoin, se prévaloir des services spécialisés en toxicomanie. Au cours de huit ateliers d'une durée de 80 minutes, les adolescents s'interrogent et échangent sur des sujets relatifs à la consommation des substances en général ainsi que sur leurs propres habitudes de consommation. Les thèmes proposés concernent les substances elles-mêmes, l'individu, les contextes de consommation et la loi de l'effet, les avantages et les inconvénients, le plaisir et les alternatives à la consommation, le processus de changement et les objectifs, enfin les ressources disponibles (Durocher *et al.*, 2005).

Les modalités d'animation du programme sont bien établies. Il est en effet obligatoire qu'au moins un des deux animateurs ait été formé à l'application du programme avant de l'entreprendre. De plus, un guide d'animation soutient les intervenants tout au long de l'implantation du programme en détaillant les informations pertinentes à transmettre et les activités à mettre en place. Même si ce programme cible surtout les jeunes qui présentent une consommation à risque (jeunes cotant « feu jaune ») et ceux qui résistent à une nécessaire intervention spécialisée (jeunes cotant « feu rouge » non motivés), les jeunes consommateurs cotant « feu vert » n'en sont pas exclus vu certains facteurs de risques qui pourraient laisser présager une éventuelle consommation abusive. Pour convenir à la discussion et à la réflexion, il est préférable de former un groupe de six à neuf jeunes capables d'une certaine introspection.

Aperçu de l'évaluation du programme Groupe de Réflexion sur les Drogues

C'est dans le cadre d'un projet de maîtrise professionnelle en psychoéducation à l'Université de Montréal en 2009 que le programme GRD fut implanté auprès d'un groupe d'adolescents hébergés au CJM-IU puis évalué. Le groupe initial était formé de sept adolescents de 15 à 17 ans dont deux avaient coté « feu vert » au pré-test Dep-ado (l'un se révélant non-consommateur); trois, « feu jaune » et les deux autres, « feu rouge ». Dès le troisième atelier, l'un de ces derniers dut quitter le groupe en raison d'une importante augmentation de sa consommation observée par les intervenants de l'unité et dont il se vantait auprès

des pairs, ce qui semblait surtout intéresser les plus légers consommateurs si l'on en croit leurs nombreuses questions à son endroit. De plus, le format de l'animation fut modifié en cours d'implantation : dix rencontres de 60 minutes ont eu lieu plutôt que huit de 80 minutes. Après les deux premières rencontres, en effet, il devint évident que les jeunes ne parvenaient pas à se concentrer au-delà de 60 minutes.

L'évaluation de cette application du programme révèle deux effets directs et deux effets indirects dont deux relèvent du programme lui-même, soit l'augmentation des connaissances et la réduction des méfaits, résultats attendus par les auteurs du programme. (Durocher *et al.*, 2005).

Le premier objectif, « *Que les jeunes augmentent leurs connaissances* », vise l'intégration de nouvelles connaissances sur les drogues, leurs effets, leurs propriétés et leurs mécanismes d'action. Le résultat a été évalué à l'aide d'un quiz élaboré par les auteurs du programme, passé en pré-test et post-test. Considérant la moyenne des résultats relatifs aux quatre objets de connaissance, il ressort que tous les participants ont augmenté leurs connaissances d'au moins 38 %, la moyenne étant de 52 %. Ces résultats permettent de conclure que les participants ont augmenté de façon significative leurs connaissances sur les drogues.

Le second objectif « *Qu'il y ait une diminution des conséquences liées à la consommation* », fut évalué à l'aide d'un questionnaire maison sous la forme d'une grille qui propose 14 problèmes. Les adolescents devaient identifier ceux qu'ils s'attribuaient et noter s'ils étaient dûs à leur consommation de drogues, d'alcool ou à autre chose. Par exemple, *Je me suis absenté de l'école; a) parce que j'avais bu, b) parce que j'avais consommé de la drogue, c) pour une autre raison.* Quels que soient les problèmes identifiés par les sujets, on a pu observer une prise de conscience et une réduction de ceux-ci chez quatre des six participants. Deux participants ont entre autres identifié que certaines de leurs fréquentations les encourageaient à consommer ; ils y ont mis fin au cours des ateliers et, à la suite à cette décision, les problèmes se sont atténués. Néanmoins, on ne saurait établir avec certitude qui de la consommation ou de leurs fréquentations causaient les problèmes.

Concernant la catégorie des effets indirects du programme, deux volets du même questionnaire visait à évaluer la prise de conscience. Premièrement, prendre conscience des habitudes de consommation et deuxièmement de sa gravité. Évidemment, le jeune qui ne consommait pas a été exclu des résultats. Relativement aux cinq autres sujets, les cotes numériques obtenues au Dep-ado en fin de programme étaient toutes plus basses qu'au pré-test. De plus, la moitié des participants ont changé de cote, passant du « feu jaune » au « feu vert » (deux sujets) ou du « feu rouge » au « feu vert » (un sujet). Au vu de ces résultats positifs, on peut à tout le moins conclure que le programme n'a pas eu d'effet iatrogène.

En lien avec l'objectif « *Que les jeunes augmentent leur motivation à modifier leurs habitudes de consommation* », un autre fait saillant ressort des résultats obtenus grâce à la Grille URICA (McConaughy, Prochaska, & Velicer, 1983) qui permet d'identifier le positionnement des participants sur le continuum des stades de la motivation au changement. Des six participants, trois ont visiblement

progressé; l'un est passé de la phase « Pré-contemplation » à celle de l'« Action »; un autre de la « Contemplation » à l'« Action » et un dernier, de l'« Action » au « Maintien ». Les deux participants consommant peu ou pas sont demeurés en pré-contemplation tout au long du programme, ce qui est normal, sinon positif puisque leur participation au programme ne les a pas encouragés à consommer. Un seul participant a enregistré un certain recul : en « Action » au pré-test, il est retourné en « Contemplation » au post-test.

Les résultats les plus importants concernent les trois jeunes ayant coté « feu jaune » au pré-test ainsi que le jeune ayant coté « feu rouge ». Au post-test, ces quatre jeunes montrent tous des progrès : trois d'entre eux sont passés au « feu vert » et les quatre ont avancé d'une étape sur le continuum de la motivation. Considérant que le programme vise principalement les jeunes consommateurs à risque, ces résultats démontrent que le programme peut aider cette clientèle.

Les réactions positives des participants à la suite de leur participation au programme invitent à poursuivre son implantation. Tous les participants ont en effet mentionné qu'ils en avaient retiré une importante quantité d'informations; tous se sont dits étonnés par leur facilité à répondre aux questions du quiz final. Tous ont préféré l'atelier qui portait principalement sur la théorie de la « loi de l'effet ». Les jeunes ont, d'eux-mêmes, demandé d'appliquer cette théorie pendant les semaines qui ont suivi cet atelier, cherchant des exemples de généralisation dans leur vie quotidienne. Enfin, les participants ont été surpris par leurs réponses lors de l'activité « Contexte de ma consommation » qui a provoqué une telle prise de conscience que le groupe a voulu refaire cet exercice à la fin du programme pour vérifier si leurs réponses avaient changé.

Recommandations suscitées par l'évaluation

Les résultats de l'évaluation permettent d'adresser des recommandations aux auteurs du programme. Certains éléments sont à maintenir vu leur impact positif sur les participants et d'autres devraient être modifiés pour augmenter l'efficacité du programme.

D'abord, on devrait maintenir dans l'unité l'affichage de pancartes qui présentent les drogues et leurs effets. D'après les observations, celles-ci éveillent la curiosité des jeunes et, à la suite des rencontres, les participants ont pu répondre aux questions des non-participants au programme, ce qui a augmenté leur sentiment de compétence. On devrait également maintenir les diverses activités du programme même s'il est tentant pour les animateurs d'en couper certaines apparemment redondantes, car elles font appel à plusieurs stratégies d'apprentissage dans le but d'atteindre tous les sujets. Enfin, le quiz des connaissances devrait être passé à titre de pré et post intervention pour bien mettre en relief les apprentissages réalisés tout au long des ateliers.

Selon les résultats de l'évaluation, des changements devraient être apportés au format des ateliers. Dix rencontres de 60 minutes plutôt que huit de 80 minutes permettent de mieux conserver la concentration et la disponibilité des participants. De plus, un suivi plus serré devrait être assuré aux animateurs afin que

le programme soit appliqué le plus fidèlement possible. Les critères de participation devraient être respectés à la lettre afin que soient exclus du programme les jeunes non-consommateurs qui, autrement, risqueraient d'être encouragés à consommer. Toutefois, tel que démontré par les résultats de ce projet de recherche, les jeunes cotant « feu jaune » n'ont pas augmenté leur consommation de substances à la suite de leur participation au programme et ce sont ceux-là qui en ont le mieux profité. Enfin, il serait intéressant d'ajouter une rencontre pour les parents. En effet, les jeunes ont déclaré consommer surtout lorsqu'ils sont à la maison, et les parents pourraient mieux les soutenir s'ils connaissaient au moins les bases et les objectifs du programme auquel leur jeune participe.

Importance de l'évaluation

À la suite de l'évaluation en 2009 du *Groupe de Réflexion sur les drogues*, les recommandations proposées ont été transmises aux auteurs du programme, ce qui a permis de réitérer l'importance de respecter la clientèle cible (« feu jaune ») et la nécessité de ne viser que des jeunes consommateurs. De plus, des rencontres destinées aux animateurs ont par la suite été ajoutées pour resserrer la structure de soutien et assurer la conformité du programme.

La recommandation visant la rencontre des parents n'a pas encore été suivie mais les auteurs du programme et les spécialistes en toxicomanie du CJM-IU réfléchissent actuellement à la possibilité de mettre en place quelques rencontres de parents pour les sensibiliser à la problématique de la consommation chez les jeunes et leur proposer des moyens d'intervention pertinents.

Le projet choisi pour l'obtention de la maîtrise, à savoir l'évaluation du programme GRD, a eu beaucoup plus d'impact sur les jeunes que l'étudiante ne l'avait prévu. À souligner, la manière dont les auteurs du programme ont encouragé l'étudiante et accueilli ses recommandations pour rendre finalement ce projet utile au CJM. De son côté, l'auteure du programme, Madame Lise Durocher qui occupe le poste de conseillère-cadre responsable du dossier « toxico » au CJM-IU a bien réagi au regard critique et pris en considération les recommandations. De fait, elle a utilisé les résultats de cette étude pour réitérer la pertinence d'un tel programme et l'importance de s'y conformer rigoureusement. Une telle ouverture permet de constater l'importance d'évaluer certains programmes déjà inscrits dans le cadre de projets scolaires. Ajoutons également que l'accueil des retombées s'avère très valorisant pour les étudiants dont le travail est finalement pris en compte et elle profite aux établissements qui voient confirmés les éléments positifs des programmes concernés et peuvent par ailleurs bénéficier des enseignements proposés pour mettre à jour les programmes implantés en vue d'augmenter leur efficacité.

Références

- Durocher, L., Pelletier, S., & Trudeau-Leblanc, P. (2005). *Groupe de réflexion sur les drogues – Guide d'animation*. Montréal, QC : Bibliothèque du Centre Jeunesse de Montréal Institut-Universitaire.
- Glantz, M.D., & Leshner, A.I. (2000). Drug abuse and developmental psychopathology. *Development and psychopathology*, 12, 795-814.
- Holmbeck, G.N., O'Mahar, M. A., Colder, C., & Updegrove, A. (2006). Cognitive-Behavioral Therapy with Adolescents. Dans P.C. Kendall (Dir.) *Child and Adolescent Therapy: Cognitive-Behavioral Procedures* (pp. 419-464). New York, NY : Guilford Press.
- Institut de la statistique du Québec. (Novembre 2009). *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2008.
- Lambert, G., Haley, N., Jean, S., Tremblay, C., Frappier, J-Y., Otis, J., & Roy, E. (2010). *Sexe, drogue et autres questions de santé : Étude sur les habitudes de vie et les comportements associés aux infections transmissibles sexuellement chez les jeunes hébergés dans les centres jeunesse du Québec*. Rapport de recherche. Montréal, QC : AGSSSM, INSPQ et DSP.
- Landry, M., Tremblay, J., Guyon, L., Bergeron, J., & Brunelle, N. (2004). La grille de dépistage de la consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes (DEP-ADO) : développement et qualités psychométriques. *Drogues, santé et société*, 3 (1), 20-37
- Laventure, M., Déry, M., & Pauzé, R. (2008). Profils de consommation d'adolescents, garçons et filles, desservis par des centres jeunesse. *Drogues, santé et société*, 7, 9-45.
- Laventure, M., Pauzé, R., & Déry, M. (2005). *La consommation de psychotropes chez les jeunes nouvellement inscrits à la prise en charge des CJ du Québec : profils de gravité et caractéristiques associées*. Montréal, QC : Bibliothèque du Centre Jeunesse de Montréal Institut-Universitaire.
- McConaughy, E., Prochaska, J., & Velicier, W. (1983). Stages of change in psychotherapy: Measurement and sample profiles. *Psychotherapy: Theory, Research & Practice*, 20 (3), 368-375.
- Prochaska, J. O., & Diclemente, C. (1986). Treating addictive behaviors: Processes of change. Dans Miller, W., Heather, N. (Dir.). (1986). *Toward a comprehensive model of change*. (pp. 3-27). New York, NY: Plenum Press.
- Ritter, A., & Cameron, J. (2006). A review of the efficacy and effectiveness of harm reduction strategies for alcohol, tobacco and illicit drugs. *Drug and Alcohol Review*, 25, 611-624.
- Vitaro, F., & Charbonneau, R. (2003). La Prévention de la Consommation Abusive ou Précoce de Substances Psychotropes Chez les Jeunes. Dans F. Vitaro & C. Gagnon (Dir.). *Prévention des Problèmes d'Adaptation Chez les Enfants et les Adolescents Tome II : Les Problèmes Externalisés* (pp. 335-369). Ste-Foy, QC : Presses de l'Université du Québec.